

**Karen Dalton.** Née en 1937 et morte en 1993, Karen Dalton était une artiste américaine, aux origines mi-irlandaise, mi-cherokee. Elle reste trop mal connue. Chanteuse de folk et de blues, guitariste talentueuse (elle utilisait une Gibson 12 cordes) et joueuse de banjo (le sien était particulièrement impressionnant puisqu'il comportait pas moins de 27 frettes), elle évolua sur la scène du Greenwich Village au début des années 1960, en particulier avec Fred Neil, Tim Hardin, Bob Dylan ou encore les Holy Modal Rounders. Écoutons-la sur YouTube dans quelques unes de ses chansons :

« Sweet substitute » : <http://www.youtube.com/watch?v=l2iXuVgIesY>

« It hurts me too » : [http://www.youtube.com/watch?v=H0ZlWK-b\\_KY](http://www.youtube.com/watch?v=H0ZlWK-b_KY)

Karen n'était pas une compositrice, mais elle faisait sienne chaque chanson qu'elle reprenait. Sur ses deux albums, elle reprit des chansons de Paul Butterfield, Richard Manuel, Dino Valenti, Fred Neil, Tim Hardin, Leadbelly, Jelly Roll Morton, George Jones, Richard Tucker aussi bien que des versions personnelles de folk traditionnels. Son timbre de voix, particulièrement bluesy, est souvent comparé à celui de la chanteuse de jazz Billie Holiday. La publicité du label *Capitol* pour son premier album le décrivait d'ailleurs comme « the folksinger's answer to Billie Holiday » (littéralement, "la réponse de la chanteuse de folk à Billie Holiday"). L'effroi que suscitait sur elle les studios d'enregistrement ainsi que sa claustrophobie firent qu'elle n'enregistra son premier album, produit par Nick Venet, *It's So Hard To Tell Who's Going To Love You The Best* qu'en 1969. L'album a été ré-édité par Koch Records sur CD en 1996 et en novembre 2006 par le label français Megaphone-Music avec inclus un DVD bonus contenant des images rare de performance de Karen Dalton. Son second album, *In My Own Time* par Light In The Attic Records allait également ressortir en novembre 2006 sur CD et vinyl. Ce dernier fut enregistré originellement à Bearsville et produit par Harvey Brooks également à la basse sur le disque et Richard Bell au piano. Les notes du livret furent écrites par Fred Neil, qui, le premier, attira l'attention du producteur Nick Venet de *Capitol* sur la jeune fille, sur le label *Sunshine* de Michael Lang, le promoteur de Woodstock : « Karen a été ma chanteuse préférée aussi bien qu'une forte influence sur ma propre façon de chanter depuis le début des années soixante. Je l'ai repérée pour la première fois dans le Village au *Cock & Bull* (rebaptisée plus tard le *Bitter End*). Sa voix me saisit immédiatement. Elle interpréta « Blues on the Ceiling » (qui est ma chanson) avec tellement d'inspiration que si elle m'avait dit qu'elle l'avait écrite elle-même, je l'aurais cru. Après le set, Dino Valenti m'a emmené chez Karen. Plus tard dans la nuit, nous avons jammé. (...) Sa voix était si unique. Pour la décrire, il faudrait être un poète. Tout ce que je peux dire, c'est quelle se démerde sacrément bien pour chanter du blues... ». Les photos utilisées sur les pochettes, quant à elles, furent prises par Elliot Landy, photographe officiel du festival de Woodstock et qui a réalisé des entre autre des photos de Janis Joplin, Jimi Hendrix et Jim Morrison. Elle a été mariée au guitariste Richard Tucker dont elle a eu au moins deux enfants, un fils, dont elle a perdu la garde, et une fille, Abralyn Baird. À 21 ans, elle avait été marié et divorcé deux fois. Elle lutta avec les drogues et l'alcool pendant de nombreuses années et décéda du SIDA après huit ans de luttes en 1993 sur un trottoir de Bearsville à New-York, là où elle avait passé une grande partie de sa vie. Elle a été prise en charge par le guitariste Peter Walker pendant ses derniers mois. Selon Bob Dylan, Karen avait une voix comme Billie Holiday et jouait de la guitare comme Jimmy Reed. Elle est une des influences de Devendra Banhart, Cocorosie ou Joanna Newsom.

Adaptation, impressions : Jérôme Huet/Information, principaux faits : Wikipedia